

Cette session d'orientation se propose d'orienter les maîtres coraniques, les religieux chrétiens, les leaders et relais sur leur rôle dans le repositionnement de la planification familiale en vue de l'atteinte du taux contraceptif de 10 % en 2015 à Sédhiou. Le réseau islam et population qui porte ce projet dans l'optique d'atteindre les objectifs du millénaire pour le développement est appuyé par l'USAID/ADEMAs dans l'exécution de ces rencontres de partage.

Dr Ibra Sène le coordonnateur du programme santé/USAID pour les régions sud-est explique le bien fondé de l'espacement des naissances en ces termes « la planification familiale sauve des vies et le taux de mortalité maternelle au Sénégal avoisine les 392 pour 100.000 naissances vivantes. Pour la région de Sédhiou et rien qu'en 2014, sept femmes sont décédées des suites de grossesses ou d'accouchement ».

Abdoulaye Kâ le Chef du service régional de l'action sociale de Sédhiou et représentant le médecin chef et l'équipe cadre de la région trouve cette démarche participative et va selon lui assurément booster les indicateurs de santé.

« Cet atelier vient compléter tout le travail que nous faisons pour booster les indicateurs liés à la planification familiale. Et ce plaidoyer doit assurer une parfaite implication des leaders religieux en vue de l'atteinte des objectifs ».

Les religieux musulmans, par la voix de l'imam Mouhamadou Lamine Cissé président du collectif des associations des écoles coraniques de Sédhiou restent très nuancés sur la planification familiale "nous disons non si c'est hors mariage, non si c'est pour forniquer, non si la cause est financière, non si c'est une politique étatique et comme l'avait bien dit Malthus qui dit que si on continue à procréer, les ressources de la terre ne seront pas suffisantes."

Par contre nous disons oui si c'est pour permettre à la femme d'allaiter pour deux ans révolus ; oui si c'est pour la santé de la femme, oui si c'est pour la fertilisation d'un couple et savoir que depuis belle lurette l'islam l'a pratiquait mais avec des garde fous » précise t-il.

L'église catholique quant à elle, se démarque de l'administration de médicaments mais soutient l'éloignement et la fidélité comme moyen naturel de l'espacement des naissances.

Abbé Marcel Homer Sadio vicaire à la paroisse de Sédhiou fait observer que « l'église catholique prône pour la planification familiale naturelle qui consiste à l'espacement des naissances mais sans pour autant prendre des médicaments car dans ce cas de figure on tue une vie ».

L'atelier a procréé un plan d'action visant à suivre une stratégie de communication à grande échelle communautaire sur la planification familiale a dit Dr Ibra Sène du programme Santé/USAID.

Le technicien en santé de rajouter en outre que « cette rencontre s'est soldée par l'élaboration d'un plan d'action de communication sur la planification familiale vue sous l'angle religieux. Un comité restreint va se réunir pour dégager les stratégie à adopter ».

D'autres rencontres sont prévues pour harmoniser les appréciations et faire de la planification familiale un puissant moyen de prévention de la mortalité maternelle et post néo natale.

Source: [AllAfrica](#)